

## PRÉSERVER NOTRE PATRIMOINE PAROISSIAL ET COMMUNAL

Récemment, la communauté paroissiale de Mont-Saxonnex a reçu la visite de Tristan Le Pors, conservateur du patrimoine diocésain, de Mélanie Maréchal, conservatrice des archives diocésaines et d'Odile Lamy, membre de la commission diocésaine d'art sacré. Le but étant d'apporter un oeil extérieur et des conseils pour la conservation et la mise en valeur de tous les objets liturgiques qui ont servi au long des siècles passés lors des messes dans l'église et de la chapelle de Pincru.



Cette visite a permis d'apporter quelques éclaircissements sur le rôle de chacun : ce qui est du ressort de la municipalité, de la communauté locale, de la paroisse St-Bruno et du diocèse. Les choses étant bien codifiées dans notre pays, mais souvent assez floues sur le terrain. Au Mont-Saxonnex, les dernières décennies ont vu des actions bienveillantes de la part des municipalités qui se sont succédées, mais aussi des actions passionnées du curé Antoine Tissot qui a entrepris de nombreuses recherches pour faire sortir de l'oubli beaucoup de documents intéressants et surtout les deux anciens maires, Michel Gros-Gaudenier et Jacky Martinelli qui ont toujours eu à cœur le patrimoine communal aussi bien que paroissial.

Il faut dire qu'autrefois, jusque dans le milieu du XXème siècle, les choses étaient souvent liées. La majorité des habitants pratiquaient et avaient beaucoup de respect pour l'Église. La "religiosité", comme partout alentour, rythmait la vie du village. La

plupart des habitants n'hésitaient pas à donner pour l'entretien et la décoration de l'église. Si bien qu'aujourd'hui, comme le relate un journal régional : « *Les églises baroques du Faucigny, fierté nationale... Ces témoins de l'histoire, classés pour la plupart, constituent un patrimoine exceptionnel...* » (Le Messager 21/01).

Mais à l'époque, ce n'était pas le côté patrimoine et culturel qui était recherché, c'était surtout le moyen de développer et renforcer la foi des paroissiens. Or de nos jours, avec la baisse de la pratique religieuse et aussi avec un souci de modernisation, toutes ces richesses pourraient être assez rapidement menacées. L'indifférence, voire le mépris pour cette "piété populaire" n'arrangeant rien.

Et bien que le pape François ait remis les choses en place dans son exhortation apostolique *Evangelii Gaudium* : « *les expressions de la piété populaire ont beaucoup à nous apprendre et, pour qui sait les lire, elles sont un lieu théologique auquel nous devons prêter attention, en particulier au moment où nous pensons à la nouvelle évangélisation...* », ce n'est pas encore vraiment perceptible localement. Il est donc intéressant et rassurant de voir quelques personnes s'en soucier et essayer de préserver ce patrimoine. Tâche pas évidente et pas facile dans la mesure où cela concerne plusieurs intervenants. Raison pour laquelle il sera certainement important de s'appuyer sur les conseils de la commission diocésaine d'art sacré. Tristan Le Pors, Mélanie Maréchal et Odile Lamy étant tout à fait de cet avis tiennent à encourager ce genre d'initiatives.

Bertrand Bourgeaux

